

Fiches produits n° 3

Mise à jour juillet 1995

Observatoire des marchés internationaux

Unité de recherche économie des filières
Documents de travail en économie des filières
N° 22-94 - août 1995

Fiches produits n° 3

Mise à jour juillet 1995

Observatoire des marchés internationaux

Sommaire

Résumé	3
Avant-propos	4
Introduction	5
I - Cultures annuelles	7
- Arachide (Philippe Dimanche, CIRAD-CA)	9
- Coton (Jean-Jacques Dello, Georges Raymond, CIRAD-CA)	13
- Maïs (Jean Louis Fusillier, CIRAD-CA)	17
- Riz (Patricio Mendez del Villar, CIRAD-CA)	21
- Soja (Philippe Dimanche, CIRAD-CA)	25
- Sucre (Jean-Marc Chastel, CIRAD-CA)	29
II - Cultures pérennes	33
- Cacao (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	35
- Café (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	39
- Caoutchouc naturel (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	43
- Huile de coprah (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	47
- Huile de palme (Benoit Daviron, CIRAD-CP)	49
III - Fruits	51
- Ananas frais (Denis Loeillet, CIRAD-FLHOR)	53
- Banane (Denis Loeillet, CIRAD-FLHOR)	57
IV - Bois	61
- Bois tropicaux (Alain Karsenty, CIRAD-Forêt)	63

Résumé

Cette publication de l'Observatoire des Marchés Internationaux est une mise à jour des *Fiches-Produits* qui présentent les principales tendances en oeuvre sur les marchés internationaux.

Les produits concernés sont : l'arachide, le coton, le maïs, le riz, le soja et le sucre (cultures annuelles) ; le cacao, le café, le caoutchouc, l'huile de coprah et l'huile de palme (cultures pérennes) ; l'ananas et la banane (fruits); les bois tropicaux (bois).

Chacune des fiches présente la production et les superficies mondiales, les rendements, la consommation mondiale, les échanges internationaux, les prix mondiaux, les principaux opérateurs et les perspectives du commerce mondial.

Ces fiches répondent aussi à une demande du Groupe Stratégie et Prospective du CIRAD.

mots-clés: marchés internationaux, prix, production, commerce, données statistiques, ananas, banane, bois tropicaux, cacao, café, caoutchouc, coton, huile de coprah, huile de palme, maïs, riz, sucre.

Avant-propos

UNITE DE RECHERCHE ECONOMIE DES FILIERES

L'**Unité de Recherche Economie des filières** est une unité commune qui regroupe une vingtaine de chercheurs des départements CIRAD-CA, CIRAD-CP et CIRAD-FLHOR et à laquelle sont associés les économistes filières des autres Départements.

L'**Unité de Recherche Economie des Filières** consacre ses travaux à la définition, au suivi et à l'évaluation de la **compétitivité** dans des pays en développement afin d'éclairer la réflexion et les décisions des institutions d'aide et des Etats concernés. Sa mission est aussi d'aider les chercheurs à définir les priorités dans les thèmes de recherche actuels, en privilégiant le type d'innovation à apporter pour améliorer la compétitivité des filières.

Le **champ de l'analyse filière** couvre la totalité du processus de production jusqu'à la mise sur le marché (plantation, entretien, récolte, transformation, évacuation, mise à fob, mise à caf). Les termes de la comparaison des filières entre elles sont établis à partir de différents niveaux de rendements qui correspondent à des conditions naturelles inégales ou à des niveaux d'intensification différents.

Le **programme de travail de l'Unité de Recherche Economie des Filières**, porte sur la comparaison des compétitivités, entre continents, d'un certain nombre de produits tropicaux.

Les **domaines d'activités** de l'U.R. Economie des filières sont :

- Echanges internationaux et analyse de la compétitivité des productions nationales ;
- Réseaux commerciaux entre l'offre paysanne et la demande urbaine ;
- Comptes de production et d'exploitation pour chaque agent économique de la filière ;
- Recherche de méthodes pour l'analyse économique des filières.

Les **principales filières** concernées sont :

- les céréales (maïs, riz) ;
- les cultures cotonnières ;
- la canne à sucre ;
- les cultures maraîchères ;
- les oléagineux annuels (arachide, soja) ;
- les tubercules ;
- les cultures fruitières (ananas, banane, tomates...) ;
- le café et le cacao ;
- le caoutchouc ;
- le palmier et le cocotier.

Les **zones d'intervention** de l'U.R. sont:

- l'Afrique francophone (pays de la zone franc, Guinée et Congo) ;
- l'Afrique anglophone (Ghana et Tanzanie) ;
- l'Océan Indien (Madagascar et la Réunion) ;
- l'Asie (Indonésie, Thaïlande et Vietnam) ;
- Les Caraïbes ;
- l'Amérique Latine.

Présentation

Cette publication est une série de l'*Observatoire des Marchés Internationaux* qui s'est constitué au sein de l'Unité de Recherche Economie des Filières.

La **première mission** de l'Observatoire concerne la collecte, l'accumulation et le traitement de données statistiques aussi fiables que possible. S'il n'est pas question que le CIRAD collecte et traite toutes les données - certains organismes spécialisés le font très bien - il est néanmoins utile de systématiser ces activités, de créer un système de gestion des données statistiques (entre autres grâce au savoir-faire acquis avec les travaux d'OSIRIZ) et d'organiser un accès à ces données pour les agents du CIRAD et leurs partenaires. La base de données que gèrera l'Observatoire aura une couverture par produit ou groupe de produits, thématique (prix, échanges, stocks, production, consommation), spatiale (pays et régions) et temporelle (des séries longues avec une mise à jour périodique).

L'Observatoire mènera en **deuxième mission** une activité d'analyse du fonctionnement et des principales tendances de ces marchés. Ces analyses doivent permettre au CIRAD de mieux percevoir les principaux enjeux que posent les marchés internationaux dans la problématique du développement et d'en dégager des éléments prospectifs.

I - Cultures annuelles

1) La production mondiale

La campagne 1994 a été marquée par un redressement de la production mondiale de riz grâce à de bonnes récoltes secondaires dans plusieurs grands producteurs de riz en Asie (Inde, Thaïlande, Philippines) et au retour au niveau normal de production du Japon qui l'année précédente avait connu sa plus mauvaise récolte depuis la fin de la deuxième Guerre Mondiale. En 1994, la production a ainsi atteint un nouveau niveau record, s'élevant à 540 millions de tonnes pour une surface totale d'environ 150 millions ha. Le riz se place désormais à la deuxième place des trois principales céréales produites dans le monde, derrière le maïs et devant le blé (pour la première fois). La production rizicole reste cependant très irrégulière car elle est soumise aux aléas climatiques ; plus de la moitié des surfaces rizicoles asiatiques, 94% en Afrique et 45% dans le monde, est cultivée sans la maîtrise de l'eau. Ainsi, la Chine, le principal pays producteur mondial, a connu en 1994 un recul de sa production, atteignant 178 millions de tonnes, en raison des dégâts causés par de fortes précipitations. En revanche, l'Inde, deuxième pays producteur, a vu sa production atteindre un niveau record avec 122 millions de tonnes.

En 1995, selon les dernières estimations, la production mondiale devrait progresser de 1% par rapport à 1994 et atteindre environ 544 millions de tonnes. La Chine verrait la production augmenter, sans toutefois retrouver son niveau moyen de production (185 millions de tonnes, soit 33 % de la production mondiale). L'Inde, pour sa part, verrait sa production baisser légèrement (120 millions de tonnes, soit 22% de la production mondiale). Tandis que l'Indonésie, troisième pays producteur, retrouverait son niveau moyen de production (48 millions de tonnes, soit 9% de la production mondiale).

La consommation mondiale

Sur le plan de la consommation mondiale, il existe trois grands modèles de consommation: le modèle asiatique dont la consommation moyenne dépasse les 100 kg/hab par an ; le modèle "PVD Subtropical" avec une consommation moyenne entre 30 et 60 kg/hab par an ; le modèle occidental ayant une consommation moyenne inférieure à 10 kg/hab par an. Parmi les pays les plus représentatifs de ces trois modèles, on peut citer la Chine (110 kg/hab/an), le Brésil (45 kg/hab/an) et la France (4 kg/hab/an).

2) Les échanges internationaux

Le commerce mondial de riz ne représente en volume que 4% environ de la production mondiale. Il apparaît bien marginal par rapport au blé (18%) et au maïs (10%). En 1994, les échanges rizicoles ont cependant connu un nouveau niveau record avec un volume total de 16 millions de tonnes, en progression de 10% par rapport à l'année précédente. C'est la suite logique de la récolte médiocre que les principaux pays producteurs d'Asie ont subi en 1993, à l'exception de l'Inde.

Du côté de l'offre mondiale, on a observé fin 1994 et début 1995, une contraction des disponibilités exportables due essentiellement au recul de la Chine qui passera cette année de la quatrième place de pays exportateur l'an dernier, à celle de principal importateur de riz (1,6 million de tonnes).

En 1994, la Thaïlande avec un tiers du marché mondial, conserve sa première place d'exportateur. La concurrence accrue des nouveaux exportateurs asiatiques oblige cependant les autorités thaïlandaises à intervenir de plus en plus sur le marché d'exportation. Ainsi, début 1995, malgré la hausse des cours mondiaux, les pouvoirs publics ont accordé une subvention de 10 US\$ par tonne exportée sur un volume total d'environ 1,2 million de tonnes. Les principales destinations concernées par cette mesure ont été la Chine, l'Indonésie et le Sénégal. Sur l'ensemble de l'année 1994, les exportations thaïlandaises ont stagné s'élevant à 4,76 millions de tonnes contre 4,8 millions en 1993.

Les Etats Unis, deuxième pays exportateur avec 18 % des parts de marché, ont vu leurs exportations progresser de 6% en 1994. Début 1994, les cours élevés, consécutifs aux gros achats du Japon (environ 520.000 t), avaient cependant considérablement ralenti le rythme des exportations vers d'autres destinations, notamment vers le Moyen-Orient et l'Afrique. Toutefois, le fléchissement sensible des prix nord-américains, vers le milieu de l'année, a permis de réduire l'écart des prix avec ses principaux concurrents, ce qui a contribué à relancer les ventes à destination de l'Amérique latine, en particulier vers le Brésil et le Mexique.

Le Vietnam, avec 14 % du marché, se place au troisième rang des pays exportateurs. Il est devenu l'un des principaux fournisseurs de l'Amérique latine et du Moyen-Orient. Début 1994, profitant de la hausse des prix mondiaux, ses ventes vers l'Amérique latine ont été multipliées par trois par rapport à celles de ses concurrents thaïlandais et nord-américains. En 1994, les exportations vietnamiennes ont atteint à 2,2 millions de tonnes contre 1,8 million en 1993.

L'Inde devrait passer en 1995 de la sixième à la quatrième place des pays exportateurs grâce à une forte augmentation des disponibilités exportables, mais aussi grâce à une meilleure logistique dans l'acheminement des produits à exporter vers les principaux ports du pays.

Le Pakistan qui occupe toujours le cinquième rang des pays exportateurs, devrait connaître un recul de ces ventes en 1994 avec 1 million de tonnes après le niveau record en 1993 de 1,4 million de tonnes

La demande d'importation, pour sa part, a été en forte croissance en 1994, en particulier en Asie suite aux importations sans précédents du Japon. En Afrique subsaharienne, les premiers effets de la dévaluation du franc CFA ont entraîné une diminution des importations (essentiellement d'origine asiatique) d'environ 15% par rapport à la campagne précédente. En 1995, les importations des pays de la zone Franc devraient cependant se redresser profitant de la baisse du dollar par rapport au franc et compte tenu des disponibilités locales insuffisantes par rapport aux besoins nationaux.

3) Les principaux opérateurs sur le marché mondial

Le commerce international du riz a toujours été traditionnellement une *affaire d'Etat* (les contrats publics) et/ou une *affaire de famille* (les exportateurs privés d'origine chinoise). Toutefois, les firmes du négoce international du riz ont connu un essor important au cours des 20 dernières années. Elles interviennent aujourd'hui sur près de 40% des échanges mondiaux de riz. Parmi les quatre principales compagnies de négoce, on distinguait en 1991, les groupes anglo-saxons Continental (8 à 10 % de parts de marché), Richco (6 à 7%), Cargil (5 à 6%) et le groupe français Riz et Denrées (6%).

4) Les stocks

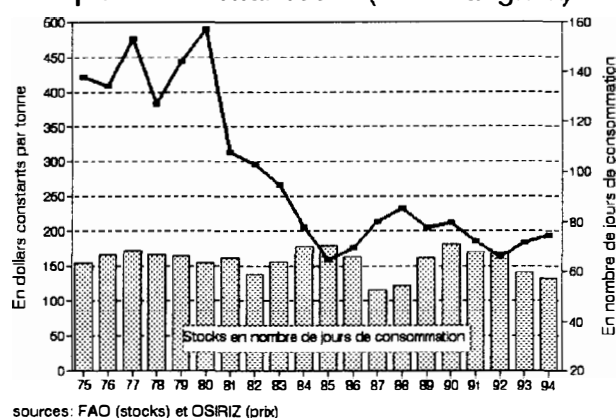
En 1994, les stocks mondiaux ont été, une fois encore, orientés à la baisse en raison du recul de la production mondiale en 1993. En 1995, on prévoit une nouvelle baisse, ce qui constitueraient leur plus bas niveau depuis des décennies. Cette contraction des stocks serait essentiellement imputable aux pays en développement. Les stocks chinois devraient tomber à leur plus bas niveau historique. Au total, les stocks de clôture représenteraient en 1995, 16% environ de la consommation totale projetée, soit une réserve de 57 jours contre 70 jours pour le blé.

5) Les prix internationaux

Au cours des dix dernières années, les prix

mondiaux ont connu une baisse en valeur constante en raison de l'accroissement de l'offre d'exportation. Toutefois, en 1994, les cours mondiaux ont connu une progression sensible, de 15 à 30% selon les origines, par rapport à l'année précédente. Ils ont vivement réagi à l'accroissement de la demande d'importation en 1994, de près de 10% par rapport à l'année précédente. En 1995, les prix mondiaux restent orientés à la hausse car les disponibilités exportables sont moins importantes par rapport aux besoins d'importations en augmentation. Ainsi, les cours des riz de qualités intermédiaires et basses qualités ont connu de fortes augmentations en raison du problème d'approvisionnement du marché local en Chine et au Vietnam et de la limitation de leurs exportations, en particulier à destination de l'Afrique de l'Ouest.

Evolution des stocks mondiaux et du prix du riz Thai 100 B (FOB Bangkok)



sources : FAO (stocks) et OSIRIZ (prix)

6) Les perspectives du marché mondial

En 1994, le marché mondial a été perturbé par la forte chute de la production asiatique, ce qui montre la très forte instabilité structurelle de ce marché. Elle s'explique par la concentration de la production et des échanges dont l'évolution dépend, en grande partie, des aléas climatiques. Les mauvaises conditions climatiques enregistrées une nouvelle fois dans les pays d'Extrême-Orient devraient être d'ailleurs à l'origine d'une hausse sensible des importations en 1995. Elles atteindraient un nouveau seuil historique avec 17,3 millions de tonnes.

A moyen terme, le comportement des pays importateurs à moyen et faible revenus est incertain en raison du manque de solvabilité financière. Ce serait surtout le cas des pays de l'Europe de l'Est et des anciennes républiques soviétiques, dont les marchés pourraient être moins porteurs que prévu.

Sous l'effet de la croissance démographique élevée, le Proche Orient sera d'ici à l'an 2000, le principal pôle d'importation avec 4,3 millions de tonnes, suivi par l'Afrique où les importations devraient progresser de 3,5% par an, pour atteindre 4 millions de tonnes d'ici 5 ans.

STATISTIQUES RIZICOLES MONDIALES

Superficies (source: FAO, 1995)

(million de ha)	1979/81 Moyenne	1993	1994
Monde	143.8	148.3	149.0
Asie	128.3	133.7	134.5
Chine	34.3	33.6	34.0
Inde	40.1	42.3	42.6
Indonésie	9.1	10.1	10.1
Afrique	5.0	6.7	6.9
Amérique latine	8.0	6.4	6.5

Production (source: FAO, 1995)

(million de tonnes)	1979/81 Moyenne	1993	1994
Monde	518.8	528.7	537.0
Asie	370.4	483.4	488.5
Chine	145.0	179.8	178.0
Inde	80.1	118.6	121.7
Indonésie	31.2	48.2	46.4
Afrique	8.6	15.1	15.4
Amérique latine	16.2	18.2	19.2

Consommation par hab.

(en kg.)	1979/81 Moyenne	1992	1993
Monde	57.6	61.8	62.8
Asie	79.3	98.4	96.3
Afrique	13.6	17.4	18.6
Afrique de l'Ouest	23.3	36.5	37.5
Amérique latine	35.2	37.1	38.8

Stocks mondiaux (source: FAO, 1995)

(1000 t)	1979/81 Moyenne	1993	1994
Monde	44 700	63 100	58 400
Exportateurs	20 900	18 700	15 400
Importateurs	23 800	44 400	43 000

Importations mondiales (source: FAO, 1995)

(1000 t)	1979/81 Moyenne	1994	1995
Monde	12 760	16 400	17 300
Afrique	2 500	3 300	3 700
Amérique latine	1 100	2 700	1 900
Proche Orient	1 500	3 500	3 800
Extrême Orient	3 700	4 800	5 700
Europe	800	1 100	1 000
CEI	900	100	300
Amérique du Nord	400	500	500

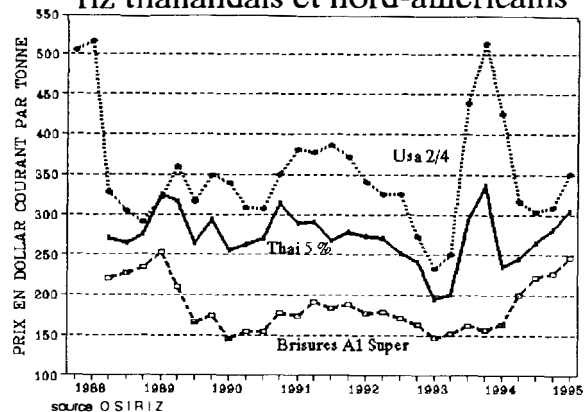
Exportations (source: FAO, 1995)

(1000 t)	1979/81 Moyenne	1994	1995
Monde	12 650	16 500	17 300
Thaïlande	2 860	4 700	5 500
Etats Unis	2 760	2 800	2 800
Vietnam	-	2 200	2 300
Chine	1 200	1 600	100
Inde	600	700	1 400

Prix d'importation port Afrique de l'Ouest

(FF courants/t. CAF)	1979/81 Moyenne	1993	1994
Thaï 5%	2 077	1 511	1 697
Thaï 35%	1 560	1 269	1 386
Thaï A1 Super	1 310	1 075	1 191
Viet 35%	-	1 147	1 224
USA grade 2 4%	2 350	1 884	2 357

Prix trimestriels à l'exportation des riz thaïlandais et nord-américains



Prix à la consommation intérieure

(FF/kg.)	1979/81 Moyenne	1988	1994
Indonésie	1.3	1.7	
Thaïlande	1.6	2.0	
Nigéria	1.4		
Mali (RM40)	1.5	2.1	2.2
Sénégal (Brisures)	0.9	1.3	1.8

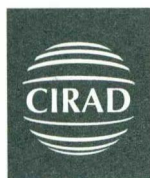
Coûts de production (1990)

(FF/kg.)	Thaïlande	Etats Unis	Sénégal*	Mali*	CEE
Prix producteur	0.9	1.3	1.0	1.0	2.05
Collecte/Usinage			0.2	0.1	-
Subventions/taxes	-	- 0.4			- 1.7

(*) Après dévaluation (1994)

Déjà parus

1. BENZ H., MENDEZ DEL VILLAR P. Le marché international du riz. Facteurs d'instabilité et politiques des exportateurs. Avril 1993.
2. FREUD C., HANAK FREUD E. Les cafés robusta africains : peuvent-ils encore être compétitifs , Août 1993. Article à paraître.
3. GOUYON A., SUPRIONO A. De la forêt à hévéas aux usines d'Akron : une production paysanne pour un marché industriel. Avril 1993.
4. LEPLAIDEUR A. Innovations récentes dans les réseaux commerciaux et de transformation du riz à Madagascar. Résultat d'une enquête 1991 dans la filière sur Antananarivo, Antsirabé, lac Alaotra. 21 p. Septembre 1993.
5. MOUSTIER P. Etat d'avancement du programme Filmar, phase III (CIRAD-CA/Agricongo). Octobre 1993.
6. FUSILLIER J.-L. La filière maïs au Cameroun. Quelles perspectives de développement de la production de maïs ? Contribution à l'étude FAC-CAPP/USAID. Octobre 1993.
7. DAVID O., MOUSTIER P. Systèmes maraîchers approvisionnant Bissau. Résultats des enquêtes (15 décembre 1992 au 15 juillet 1993). Octobre 1993.
8. FOK A.C.M. Le développement du coton au Mali par analyse des contradictions. Les acteurs et les crises de 1895 à 1993. Novembre 1993.
9. COUSINIE P. Dynamique des systèmes de production en zone cotonnière au Togo de 1985 à 1992. Novembre 1993.
10. OBSERVATOIRE DES MARCHÉS INTERNATIONAUX. Fiches produits. Décembre 1993.
11. NAIRE D.L. Enquête manioc/Pool-Congo. Formes de production et modes de mise en marché des « produits manioc » dans le pays rural de Mindouli. Janvier 1994.
12. NAIRE D.L. Contexte d'urbanisation et démographie rurale dans le Pool congolais : les villages-centres du district de Mindouli. Janvier 1994.
13. BALDE A., LEPLAIDEUR A., PUJO L., TOUNKARA O. Les filières du riz en Guinée forestière. Résultats intermédiaires. Novembre 1993.
14. HANAK FREUD E., FREUD C. Methodological issues in the analysis of the competitiveness of cocoa sub-sectors. Paper presented at the Workshop of the International Conference on Cocoa Economy, October 19-22, 1993, Bali, Indonesia. October 1993.
15. DE CROZALS A. La place des Etats-Unis dans le marché mondial du coton-fibre. Décembre 1993.
16. FUSILLIER J.-L. La diffusion de la culture du maïs en Afrique de l'Ouest. Communications présentées au séminaire CIRAD-UNB-FAO de Cotonou (Bénin) sur la production et la valorisation du maïs en Afrique de l'Ouest. Avril 1994.
17. OBSERVATOIRE DES MARCHÉS INTERNATIONAUX. Fiches produits n° 2. Mise à jour juillet 1994.
18. MENDEZ DEL VILLAR P. Les marchés mondiaux du riz. Structures et fonctionnement. Observatoire des marchés internationaux. Août 1994.
19. DAVIRON B. " Le pire n'est jamais certain " éléments sur la dynamique des marchés internationaux des produits agricoles tropicaux. Août 1994.
20. L'unité de recherche Economie des filières. Novembre 1994.
21. Observatoire des marchés internationaux. Fiches produits. Région Afrique de l'Ouest et du Centre. Février 1995.



Centre
de coopération
internationale
en recherche
agronomique
pour le
développement

**Unité de
recherche
économie
des filières**

2477,
avenue du Val
de Montferrand
BP 5035
34032 Montpellier
Cedex 1
France
téléphone :
67 61 58 00
télécopie :
67 61 56 32
télex :
480573 F